

LE MARQUIS (en femme)

Un chocolat, comte ?

LE COMTE

Non pas. Je l'ai en horreur !

LE MARQUIS

Comme c'est étrange... Je l'adore ! sa chaleur, sa douceur, son onctuosité, ce petit goût amer... J'en raffole !

LE COMTE

Je connais un autre breuvage qui possède toutes les qualités que vous venez de décrire, marquise. (le marquis porte sa tasse à ses lèvres) Et dont le récipient est bien plus doux pour les lèvres que cette froide porcelaine...

LE MARQUIS

Vraiment ? Il faut que vous me fassiez découvrir cette merveille, comte.

LE COMTE (il rapproche son siège de celui du marquis)

Quand vous voudrez, marquise...

LE MARQUIS

J'avoue que vous m'intriguez... J'ai hâte de découvrir ce breuvage...

LE COMTE (il pose sa main sur sa cuisse)

Cela ne tient qu'à vous...

LE MARQUIS

Que fait là votre main ?

LE COMTE (remontant vers l'entre-jambes)

Je tâte votre habit. L'étoffe en est moelleuse.

LE MARQUIS

Ah ! de grâce, laissez, je suis fort impétueuse. (il retire la main du comte) Seriez-vous, dites-moi, en train de me conter fleurette ?

LE COMTE

Si vous le permettez, marquise...

LE MARQUIS

Allons, les hommes sont fous... Oubliez cela et revenons à votre breuvage.

LE COMTE

C'est une liqueur...

LE MARQUIS

Il me tarde d'y goûter...

LE COMTE

Tout de suite, si vous voulez.

LE MARQUIS

Vous l'avez donc avec vous ?

LE COMTE

Je l'ai toujours sur moi.

LE MARQUIS

Eh bien, qu'attendez-vous ? Donnez, donnez !

LE COMTE

Un tout petit instant.

Le comte se lève, passe derrière le marquis et commence à déboutonner sa culotte.

LE MARQUIS

Mais que faites-vous donc ? En voilà des mystères.

Le comte a sorti son sexe, se masturbe un peu pour le faire durcir et l'approche de la bouche du marquis.

LE MARQUIS

Ah, c'est de cette liqueur-là dont vous vous parliez... Il est vrai qu'elle peut être parfois bien délicieuse.

LE COMTE

Je vous en prie, marquise ! goûtez-la !